

enfants catholiques de redoubler de zèle en faveur de leurs petits frères des pays lointains.

Le 18 mars 1843, date de sa première répartition, le conseil de la Sainte-Enfance allouait, par fractions égales, à onze missions de Chine, 22,000 francs qu'il avait recueillis. Aujourd'hui, il distribue deux cent quinze allocations dont plusieurs, fait observer Mgr Demimuid, directeur général de l'Œuvre, dépassent 40,000 francs, et servent à convertir et à élever chrétiennement près de trois cent mille enfants païens, venus au monde sous les climats les plus différents. Les enfants qui contribuent à former le fonds commun destiné aux petits païens ne sont pas seulement des Européens, mais des souscriptions viennent des contrées les plus éloignées, des Indes, comme de l'Océanie et des deux Amériques.

Pendant le dernier exercice, l'œuvre a recueilli 3,839,849 francs, soit 3,000 francs de plus que dans l'année précédente. Le rapport dit qu'une si faible augmentation indique plutôt le *statu quo*; mais nous devons considérer que, dans ces temps difficiles, maintenir ses positions est un succès réel. Il n'y a pas lieu d'insister sur la petite diminution de 7,000 francs environ qui s'est fait sentir en France, où plusieurs diocèses mêmes ont obtenu des accroissements de recettes, et qui a été compensée largement par un accroissement sensible de 12,000 francs en Belgique et de 58,706 francs en Allemagne.

A propos de Comités. — La *Semaine religieuse* de Paris et plusieurs autres *Semaines* ont reproduit les très justes remarques de la *Semaine religieuse* de Tours, sur la riche floraison de « comités », « d'associations », de « congrès », « d'organisations » de tous genres qui s'est répandue, depuis quelques années, parmi les catholiques de France.

« On ne pourrait, dit-elle, que se féliciter de cette poussée généreuse de bonnes volontés, si elle obtenait des résultats tout-à-fait en rapport avec le nombre ou l'activité de ses membres.

« Malheureusement, disons avec franchise qu'il n'en est pas ainsi, et demandons-nous en passant si une association de 300,000 adhérents—comme l'*Association des catholiques allemands*, fondée il y a quinze ans par Windthorst—unis, obéissant à un seul chef, et groupés pour une idée, pour une réforme bien déterminée, ne vaudrait pas mieux que ces centaines de petits comités, d'organisations ébauchées qui meurent sans avoir vécu. A quoi servent tant de « présidences » et de « vice-présidences », de parlotes, de banquets et de